

Fiche d'information

ENSEIGNER DEHORS

Nous passons de plus en plus de temps sur nos écrans de téléphone, ordinateur portable ou tablette. Le travail et les échanges avec des collègues, des amis, des camarades de classe et la famille tendent à se déplacer dans les mondes virtuels ou des locaux fermés. La nature en tant qu'espace de travail, d'apprentissage et de développement disparaît toujours plus du quotidien de la famille. Pour les enfants et les jeunes, il est dès lors plus difficile de développer pleinement leur potentiel humain et de devenir par la suite des personnes compétentes en matière de durabilité, capables de décider par elles-mêmes et responsables. On parle déjà d'un syndrome du manque de nature, « un trouble qui se développe suite à l'éloignement toujours plus grand de la nature, qui présente des effets à la fois d'ordre psychique, physique, social et sociétal: troubles de la perception, troubles de la concentration et de l'attention, [...], surpoids, [...], surexploitation des ressources, etc.» (Schulblatt Thurgau, 2015, p. 8).

Aujourd'hui, nos élèves et nos enfants passent trois fois moins de temps à jouer dehors que leurs propres parents. Ce manque d'activité physique est à l'origine d'une perte de plus de 25% de leurs capacités cardiovasculaires. Ben Klasky explique lors de son TED Talk (2014) que les enfants passent comparativement moins de temps dehors que les poules et les prisonniers, à savoir moins d'une heure par jour! Les enfants américains comptabilisent en moyenne 7 heures et 40 minutes d'écran par jour. Ce serait beau de transformer le temps d'écran en «temps dehors».

Wauquier S. (2015)
Ben Klasky at TEDxRainier (2014)

Enseigner dehors – de quoi s'agit-il ?

Enseigner dehors (appelé au niveau international «Outdoor Education», «Outdoor Learning» ou «Education Outside the Classroom (EOtC)» désigne une approche qui relie entre elles l'éducation et l'expérience en pleine nature et se veut une alternative à des formes d'apprentissage où l'aspect cognitif prédomine –

autrement dit, où l'on s'approprie certaines choses au moyen d'une perception et de processus mentaux. Enseigner dehors englobe toutes les formes d'apprentissage organisé en plein air. Il est possible d'enseigner n'importe quelle matière dans la nature.

Les caractéristiques suivantes sont propres à la démarche qui s'inscrit dans un environnement créatif (Davies, D. et al., 2012, p. 84s.):

- L'utilisation d'un emplacement local (forêt, prairie, cour d'école, parc, friche, ...)
- Des contacts réguliers dans un même environnement pendant une période prolongée
- Des espaces à disposition favorisant l'exploration au moyen de différents sens et savoir-faire
- Du temps et de l'espace pour repérer et encourager des modes d'apprentissage individuels
- Une relation élèves – adultes aisée, sans barrières inutiles.

Le modèle Enseigner dehors vise à encourager l'apprentissage, l'activité physique, les relations sociales, la motivation et le bien-être des apprenant-e-s. Ce mode de travail se caractérise entre autres par des méthodes d'apprentissage innovantes, des approches axées sur

la résolution de problèmes, l'expérimentation, la coopération et le jeu. Le lieu d'apprentissage est en même temps l'objet de l'apprentissage, l'enseignement est centré sur les élèves et permet un « apprentissage dans un environnement qui, en raison des changements saisonniers, offre beaucoup de diversité, de place, de mouvement, fait intervenir les différents sens et permet d'intégrer la nature dans la pratique.» (Ellinger et al., 2020, p.2).

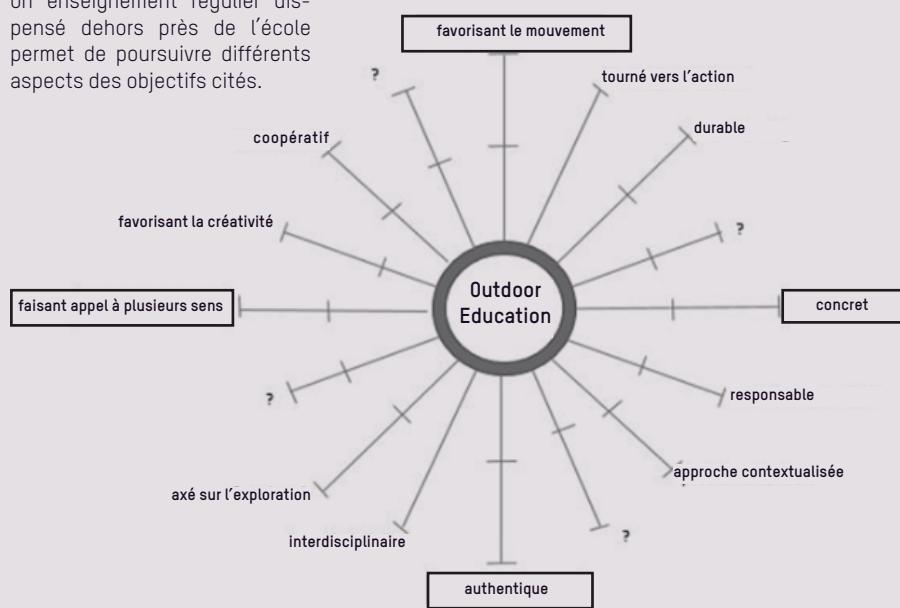
Davies, D. et al., (2012)
Ellinger, J., Mall, C. & von Au, J. (2020)

Pourquoi enseigner dehors?

La recherche démontre que l'expérience sensorielle est essentielle pour nous les humains, car elle induit de nombreux effets positifs dans des domaines très différents. Si les expériences dans la nature font défaut et qu'il n'y a pas, par ailleurs, d'analyse sur ce qu'est la nature, un développement durable ne peut pas s'accomplir. Des études scientifiques montrent que l'apprentissage dans la nature comporte des bénéfices multiples, en particulier un apprentissage riche et sensé dans des situations réelles, des effets positifs sur le développement de l'enfant et sa capacité d'attention, l'encouragement de la confiance en soi, de la concentration et de la capacité de coopérer.

Enseigner dehors - modèle de la rose des vents

Un enseignement régulier dispensé dehors près de l'école permet de poursuivre différents aspects des objectifs cités.



Les enfants et les adolescents qui passent plusieurs heures par semaine dehors ou qui grandissent à la campagne sont moins sujets à la myopie, ont moins d'asthme ou d'allergies. Apprendre dehors est bon pour la santé.

Une étude de Cronin-Jones (2000, p. 201ss.) indique elle aussi des effets absolument positifs et démontre que l'utilisation du périmètre de l'école pour étudier des questions en rapport avec l'écologie génère une augmentation plus importante de connaissances techniques que le travail en classe.

Cronin-Jones, L. L. (2000)
Stiftung SILVIVA

Enseigner dehors à l'échelon international

Au niveau international, la pratique d'Enseigner dehors se développe sous de multiples facettes, gagne en importance et est en partie intégrée dans les plans d'études. Au Danemark par exemple, la pratique éducative udeskole connaît un essor croissant et est adoptée par un cinquième de toutes les écoles danoises. Il s'agit d'une catégorie particulière de l'Outdoor-Education qui a lieu à intervalles réguliers, est placée sous la conduite de l'enseignant-e et a un contenu étroitement lié au plan d'études (par ex. maths, histoire, sciences naturelles). Udeskole adopte des approches orientées vers la résolution des problèmes, axées sur la recherche, ayant un caractère pratique, constructif, créatif et ludique. Elle offre aux élèves la possibilité de répondre eux-mêmes à leurs questions et prépare le terrain pour un enseignement actif.

En Suisse et ailleurs, des réseaux réunissant des praticien-ne-s et des chercheurs-euses se constituent. Que ce soit dans la forêt, en milieu urbain, à la montagne ou dans la cour de l'école, – le besoin d'établir un lien avec le monde extérieur se fait sentir et on trouve de nouvelles voies pour explorer ce qui nous entoure. Dans un sondage, par exemple, 90% des jeunes du Québec affirment qu'ils «aiment la nature parce qu'elle leur donne un bon sentiment». 84% d'entre eux souhaiteraient réaliser davantage d'activités dans la nature s'ils en avaient la possibilité (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017).

Un coup d'œil dans l'étude réalisée par l'Institute of Education – University College London (UCL) montre comment le mouvement de l'enseignement ancré dans la nature pourrait être accéléré. Les enfants ont été interrogés sur leur bien-être, leur lien avec la nature ainsi que leur attitude face à l'environnement (avant et après avoir participé à une activité organisée dans la nature). 94% des enfants indiquaient, après avoir participé, qu'ils avaient bien aimé; 81% faisaient état d'une amélioration de leur relation à l'enseignant-e ; 81%

disaient se sentir calmes et détendus et 79% se sentaient plus sûrs (garçons: 82%; filles : 73%). Les observations qui avaient lieu en parallèle confirmaient les résultats du sondage: la joie, la motivation et l'implication étaient élevées, les enfants étaient curieux et faisaient preuve d'un lien sain avec la nature. Par ailleurs, les élèves présentaient des comportements positifs, de la confiance en soi, de la motivation à apprendre, de l'autonomie ainsi que la capacité de prendre des risques (Sheldrake, R. et al., 2019, p. 5).

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017)
Sheldrake, R., Amos, R. & Reiss M. J. (2019)

